L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 19 JANVIER 1882.

Dans un théâtre d'Allemagne, le célèbre ténor Anton Schott chante Rienzi.

Pendant tout le 20e siècle, Pasteur parcourt la scène à cheval, en chantant les plus beaux morceaux de la pièce.

Au baisser du rideau, toute la salle se lève transportée et rappelle avec frénésie..... le cheval ! (Gaul ! gaul !)

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nile-Orléans, 19 janvier 1882.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Augusta, Ga.....	52	Louisville, Ky.....	36
Atlanta.....	45	Memphis, Tenn...	35
Berkshire, Ver.....	0	Mobile, Ala.....	48
Cairo, Ill.....	31	Montgomery, Ala.	47
Chattanooga, Tenn	47	Nashville, Tenn...	34
Cincinnati, O.....	37	New Orleans, La..	75
Davenport, Iowa..	28	Omaha, Neb.....	22
Dubuque, Iowa....	—	Pittsburgh, Pa....	36
Galveston, Texas..	67	Savannah, Ga.....	42
Indianola.....	—	Shreveport, La....	40
Keokuk, Iowa.....	27	St-Louis, Mo.....	28
Key West, Fla.....	80	St-Paul, Minn.....	0
La Crosse, Wis.....	—	Vicksburg, Miss..	39
Leavenworth, Kan	23	Yankton, D. T.....	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (sauf les plus basses).

Augusta.....	15 06	Nashville, Tenn	51 02
Cairo, Ill.....	44 02	New Orleans*..	3 06
Cincinnati, O..	43 01	Omaha, Neb....	18 03
Davenport, I..	3 11	Pittsburgh, Pa*	10 06
Keokuk, Iowa..	9 05	Shreveport, La.	13 03
La Crosse, Wis.	—	St-Louis, Mo...	12 00
Leavenworth, K	4 04	St-Paul, Minn..	—
Louisville, Ky.	24 06	Vicksburg, Miss	40 02
Memphis, Tenn	31 11	Yankton, D. T..	—

*En descendant du niveau des hautes eaux de 1874.
Private Signal Corps, U. S. A.
J. A. ARMSTRONG,

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures.

Mariages.

Rémé Lee à mlle Ellen Miles.
Jules V Magnon à mlle Laura A Jarrell.
Max Keehle à mlle Mathilde Ehrlich.
John Grenier à mlle Caroline Claiz. o
Abraham Luria à mlle Joséphine Sonnell.
Leonard Wilkins à mlle Marina Williams.
Gustave J J Rousseau à mlle Anna H M Knoop.
P M Petit à mlle Anna Ash

Naissances.

Mme John Mackie, une fille. 28 déc.
.. Jean Baptiste Seuillard, un garçon, 29 ..
.. Thomas R Carey, une fille. 5 jan
.. W P Winslow, une fille, 9 jan

Décès.

Florentin Black. 19 ans, 104 rue Ste Anne, à Lexander Brumalay, 42 ans, 86 rue Liberté.
W Bernan, 28 ans, steamer R E Lee.
Emile LaBreton, 19 jours, 319 rue Claiborne.
Mlle Anna Clément Ramos, 75 ans, cath. des rues de Anne et Tréma.
Mme Veuve Gustave LaSerandière, 86 ans, cath. des rues Peter et St Philippe.
Mme Aline Haymel, 38 ans, cath. Chestnut et Avenue Napoléon.
Rév. John G Kreater, 31 ans, 571 rue Bourgogne.
Odile Brooks, c, 2 mois, rue Dryades, entre Delord et Calliope.
Mme Rosalie Burke, 62 ans, avenue Pacifique, près Première.
Henry Smith Hyams, 43 ans, coin des rues Canal et Carondelet.
Mme Jane N Simms, 75 ans, 179 rue Constantine.
Ellen M Smith, c, 60 ans, 251 rue Perdido.

Voyageurs arrivés aux principaux hotels.

CITY HOTEL.

J C Hutchins, Arthage, miss. T H Kock, mexico; mme L Hissel, St Jacques, W J Barton, Ark; mme D Brady et femme, Rockville, Ind; J W McCutchen, H C F Ry; mme Annie S Spencer, Marion, Tx, J Weiss, Farmerville; J A Lamer, Augusta, Ga; mme Smith, 2 enfants et servante, Texas; Geo D Webster, St Louis, mo; J C Madden, Gordon; J S Alford M D, Recport; S Lampton, Texas, mme Lampton, 2 enfants; H C Hazard, H Y; A Jeanne, de; J J Cowray, Chatawa, miss; J S Borgia, miss; S M Alexander, Liberty Hill, S C; D Barrow, Sre sans, Mx; A Gaston, Natchitoches, Wm M Gomer, ville; F Burroughs, Philadelphie; J E Smith, Covington, H C Miller, Lee; mme S D Johnson, Terrebonne; C Lagarde, Lafourche; J A Fetterrat, miss.

Acquittement du jeune Da Silva. — L'honorable Cohen, commissaire des Etats-Unis, a, hier matin, dans une longue décision, prononcé l'acquittement du jeune José Da Silva, accusé d'enlèvement et de viol, à la Havane.

Cour criminelle de district. — A la section A, (juge Roman) — M. Boudro et Elphège Pooké sont accusés de port d'armes cachées; Alex. Mc Donald, de voies de fait.

S. P. Wilson s'est reconnu coupable du même délit. Il a été condamné à $2 d'amende.

Alice Porter a été condamnée à $15 d'amende ou un mois de détention à la prison de paroisse, pour attaque.

James Walsh, accusé de blessures, a été acquitté.

Le jugement d'Henri Duval, accusé de vol, a été remis sans fixation de date.

Le ministère public a renoncé à la poursuite d'Alexk Trimbel et de J. H. Harris, prévenus de voies de fait.

A la section B, juge Luzenberg,—C. C. Cain et Geo. Ferris sont prévenus de méchanceté; Wm B. Johnson et John Macklin, de port d'armes cachées: Robert Kitchen, de voies de fait.

Thomas Goss, accusé de vol, s'est déclaré innocent.

Le ministère public a renoncé à la poursuite de C. J. Thomas, accusé de vol.

Le caporal John Murphy que James Feeney accusait de voies de fait a été acquitté.

Delphine Taylor ou Mexican Tigress a été convaincue de voies de fait.

Cour du recorder Miltenberger.— Geo. Glasnes a été arrêté à la cour criminelle de district, sous prévention de vol.

Birdie Lee, convaincue d'ivresse et de bris de paix, a été condamnée à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Mme Dufan et Mme Victory, prévenues d'inconduites et de menaces, ont fourni un cautionnement de $100 pour répondre de leur bonne conduite durant six mois.

Félicie Benton a été condamnée à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police, pour infraction à l'ordonnance 528.

Willis Cook, accusé de vol, a été envoyé à la cour criminelle de district sur le chef de filouterie. Cautionnement de $250.

M. et Mme Hy. Glass, prévenus de menaces, ont fourni un cautionnement de $150 en attendant l'interrogatoire.

Joe Cooper et Carrie Miller étaient accusés de bris de paix; le premier a été renvoyé de la plainte; Carrie Miller a été condamnée à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Marie Weinzel a été envoyée à la maison de Bon Pasteur, sous prévention de vagabondage.

E. Morel, accusé de voies de fait, a donné un cautionnement de $250 pour répondre de sa comparution.

Cour du recorder Davey.— Richard Danahey, accusé de vol, a été envoyé en prison en attendant l'interrogatoire. Il n'a pas pu donner un cautionnement de $750

Alfred Killshaw et J. H. Hopkins sont accusés de feux. Il s'agit des ordres signés I. W. Patton sur F. S. Barton et F. O. Peyreax sur H. Faichoux, et dont il a été question dans l'ABEILLE. Hopkins a été forcé en conséquence d'attendant l'interrogation. Il n'a pas pu fournir un cautionnement de $500. Killshaw n'a pas été traduit devant le magistrat car on n'a pas pu le trouver. On croit qu'il a quitté la ville.

Mme Dowd, convaincue d'ivrognerie; Marie Jacques, d'ivresse et de bris de paix—ont été condamnées à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Jas. Dennis, prévenu d'être dangereux et suspect, a dû fournir un cautionnement de $250 pour répondre de sa comparution.

Arrestation d'un des garrotteurs.—Hier matin, entre trois et quatre heures, Ed. Curtis, c., un des deux nègres qui ont garrotté et volé M. Dennigues, boucher, au coin des rues St-Pierre et Marais, et, dans la même nuit, ont détroussé à l'enseigne Canal et Marais, M. Walter J. Hare, auquel il ont enlevé quarante piastres, une montre et une chaîne en or de cette valeur, a été arrêté à sa résidence dans la rue Howard, entre Perdido et Poydras, par le caporal Byrnes, les officiers Goodwyn et Reilly.

C'est le sergent Rowley qui, après avoir fait des recherches à domicile, a eu le mérite de mettre la main sur le jeune nègre. Après avoir jeté Parme il s'est constitué prisonnier. On l'a amené à la station centrale où il a été écroué.

Hier soir, les agents ont confronté MM. Dominique et Hare avec Curtis, qu'ils ont reconnu.

Paragraphes.—Le grand bal officiel paré et masqué de la société Espagnole philipinos de bienfaisance a lieu, samedi, 21 du courant, au Steinwall Jackson Hall, rue des Champs-Elysées. Le prix du ballet est d'une piastre.

Comité d'organisation : MM. D. F. Villarosa, chairman, J. Policarpo, G. Molina, P. Jesus, G Gomez, F. Abraham, Sotero Alvares.

Commissaires : MM. G. Gomez, chairman, G. Segui y Galvosa, J. Barangue Jr, H. Prados, J. Marquidal, M. Trenk, M. Sirge, A. Marty, J. Soares, F. Rondueles, J. Cuadrado, D. J. Villarosa, J. Policarpio.

Comité de réception : MM. R. Leal, chairman, D. J. Villarosa, E. Alcantara, S. Alvaras, J. Policarpio, L. Barrios, P. Rosello, F. Abrahams, P. Jesus, M. Hardre, E. Bayona, S. Pistano, J. Paligassey, A. Mendaño, F. Pasgarigan, G. Gomez, M. Bonifacio, P. Fuentes, P. Gaillardo, G. L. Molina, J. Rojas.

—Le bateau "Tenesse" s'est heurté samedi dernier, contre des arbres, dans le bayou Manon et a été fortement endommagé.

—A. D. Driscol en passant au coin des rues Margolita et Gravier, a été assailli par Mike Gillan et James Anderson ; il a tiré un pistolet de sa poche et a envoyé deux balles à ces assaillants qui se sont enfuis sans avoir été atteints.

—Marie Cromwell, âgée de soixante-dix ans, a été envoyée à l'hôpital, du coin des rues Carondelet et Deuxième.

—Louis Johnson, c., prévenu d'être enfermé, nuitamment, dans une maison dans une intention d'y commettre une félonie, a été arrêté dans la rue Tchoupitoulas, près Bordeaux.

—Des voleurs se sont introduits chez M. Charles Smith, coin Newton et Valtette, Alger, et y ont enlevé onze volailles.

—Edward Henry, c., accusé du vol d'une corde évaluée trente piastres, a été arrêté à l'encoignure Walnut et Water, Carrollton.

—Hier matin, l'honnorable Lane commissaire des Etats-Unis, a envoyé à la cour de circuit, E. Rilleaux qui est accusé de tenir, au No 359 de la rue Robertson, un établissement où il se débite du tabac en feuilles, sans le paiement de la taxe spéciale.

—Jaffrey Jackson, c., qui, le 28 du mois dernier, a asséné des coups de bâton aux officiers de police Hawkins et Seeland, et qui a été grièvement blessé par l'agent Hawkins tandis que les deux agents essayaient de l'arrêter pour être entré, nuitamment, chez Maggie Dorsey, o., dans la rue Jackson, près Clara, dans une intention d'y commettre une félonie, a été traduit, hier, devant le recorder Davey, ses blessures n'ayant point permis qu'on l'amenât plus tôt en cour. Il a été envoyé à la prison de paroisse, où il restera jusqu'au jour de l'instruction. Il n'a pas pu donner un cautionnement de $1,250.

—James Dennis, employé, dernièrement, à l'hôtel St-Charles, a été arrêté par M. Gaster, membre de la police secrète. Il est accusé d'être dangereux et suspect. Peu après qu'il eût quitté sa place, on s'est aperçu à l'hôtel, qu'une montre et une chaîne d'un des voyageurs avaient disparu.

—L'interrogatoire d'Alfred Killshaw et de J. H. Hopkins a été remis au 28 du courant à cause de l'absence de M. Killskaw, qui n'est pas en ville.

—M. Thiessen, capitaine d'un des steamers de Morgan, a été assailli par trois individus au coin des rues Bienville et Bourgogne. Ses cris ont amené la police sur les lieux ; mais les trois gaillards se sont enfuis avant l'arrivée des agents.

—Dans les vingt-quatre heures expirées, hier matin, à cinq heures et demie, la police a fait 38 arrestations, dont 8 dans le premier "precinct," 2 dans le deuxième, 18 dans le troisième, 2 dans le quatrième, 2 dans le sixième, 2 dans le septième, 1 dans le sous-septième, 1 dans le huitième, 2 dans celui du port. Elle n'en a opéré ni dans le cinquième, ni dans celui des faubourgs.

—Olivier Peterson, peintre, était sur un échaffaudage et clouait des toiles goudronnées sur un "car" à la gare du chemin de fer Morgan, à Algers ; un car à bras, que poussaient plusieurs personnes, s'est heurté contre l'échaffaudage, qu'il a renversé ; M. Peterson a été grièvement blessé au corps et à la tête. On l'a transporté chez lui, où il a reçu les soins d'un médecin.

—Sam Strong, que M. A. E. Hamilton accuse de l'avoir insulté et menacé de le tuer, a fourni un cautionnement de $250 pour répondre, hier, de sa comparution devant le recorder Miltenberger. N'ayant pas comparu devant la cour, le chef de la police a donné des ordres, hier soir, à ses agents de l'arrêter. On a tout lieu de croire que Strong a quitté la ville.

C'est le même individu qui, l'été dernier, s'est échappé de la station du deuxième precinct où on l'avait écroué pour avoir assailli sa belle-mère à main armée.

—Hier matin, à quatre heures, une montre, des bracelets et $155 en argent ont été volés dans une pension de la rue du Camp. La propriétaire de la maison a fait, hier, un affidavit contre Philippe Da Costa qu'elle accuse du délit. Hier soir, à minuit, Da Costa n'avait pas été arrêté.

—Hier soir, à cinq heures, un incendie a éclaté dans le magasin de liqueurs de M. Mehenert, No 74 de la rue Tchoupitoulas. Jake Bernard, un des employés, en essayant d'éteindre les flammes a été grièvement brûlé aux bras et aux poignets. Le feu a été occasionné par une lumière placée près d'un baril d'alcool qui s'est enflammé.

Les intérêts agricoles en France.

Si, dit la *République française*, quelqu'un parmi ceux qui s'intéressent aux intérêts agricoles de notre pays doutait de leur importance, il la nécessité de les remettre aux mains d'un ministère spécial, il lui suffirait, pour se former une conviction, de lire les comptes rendus de la fête que vient de donner à Lille la Société des agriculteurs du Nord.

M. Develle, ministre de l'agriculture, a présidé la distribution des récompenses multiples, qui formaient le but principal de la fête. Il s'agissait de la betterave, c'est à dire d'une culture qui, directement ou par répercussion, commande à la production du sucre, à l'engraissement des bestiaux, à la production locale du blé, au sucrage des vins.

On devait récompenser les cultivateurs ayant satisfait aux meilleures conditions de richesse saccharine et,—ce que nous citons ici avec un plaisir infini,—ceux des instituteurs qui ont concouru à ce but par leur enseignement. Indirectement appareissait le dégrèvement des sucres, qui a produit déjà dans le nord tant de résultats heureux et qui en produira encore à l'avenir, quand la situation du Trésor permettra la continuation de l'œuvre commencée.

L'honorable M. Develle a obtenu, disons le tout de suite, un succès égal à celui de M. Lesguillier à Ribécac et de M. Raynal à Blois ; accueil "charmant et cordial", comme il l'a dit à son auditoire, mais en ajoutant, en homme d'esprit : "J'en reporte l'honneur au gouvernement de la République dont je suis le représentant". M. le ministre de l'agriculture, dans ses discours cependant pas étendu, a touché à tous les points spéciaux à la culture de la betterave, à l'industrie sucrière. La cultivateur recherche dans la betterave le poids, et le fabricant la richesse saccharine.

Ces deux intérêts peuvent être conciliés par un prix élevé dans les bonnes années de façon à faire comprendre au cultivateur combien il doit être peu payé quand le poids n'est pas corrélatif à la richesse. Faut-il chercher dans le régime douanier un moyen d'augmentation de la prospérité de l'industrie sucrière ? L'honorable M. Develle ne croit pas à l'efficacité d'un pareil moyen, contraire à toutes les traditions actuelles de notre pays. Les remèdes aux souffrances actuelles sont ailleurs ! Ici être cherché dans le perfectionnement des méthodes et des instruments de travail, dans le dégrèvement de l'impôt. 45 pour 100 de dégrèvements sur les sucres, c'est la une opération financière merveilleuse, que le monde a entreprendra.

La consommation a augmenté, on a recouvré une partie des recettes anciennes, étendu la surface plantée, obtenu, enfin, tous les résultats cherchés. On fera plus à l'avenir. La consommation, en France, est de 8 kilogrammes par habitant, hier, un affidavit contre Philippe Da Costa qu'elle accuse du délit. Hier soir, à minuit, Da Costa n'avait pas été arrêté.

—Hier soir, à cinq heures, un incendie a éclaté dans le magasin de liqueurs de M. Mehenert, No 74 de la rue Tchoupitoulas. Jake Bernard, un des employés, en essayant d'éteindre les flammes a été grièvement brûlé aux bras et aux poignets. Le feu a été occasionné par une lumière placée près d'un baril d'alcool qui s'est enflammé.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

WASHINGTON.

Affaire Guiteau.

Washington, 18—M. Scoville reprend sa plaidoirie. Aujourd'hui, il passe en revue les différentes affaires de criminels atteints de folie dont il a été question dans le débats et qui ont été citées par la poursuite.

Les moyens employés par la poursuite doivent tourner au profit de la défense. Il cite des faits terribles accomplis par des criminels atteints de folie, et il s'écrie : Dans l'acte qui nous occupe, il n'y a rien à comparer avec ces horreurs.

Selon moi, messieurs du jury, s'il n'y avait derrière la poursuite des raisons et des raisons puissantes, l'accusé n'aurait jamais été mis en jugement. Je vous le dis, messieurs, derrière la poursuite, il y a une influence que j'ai ressentie, et que vous ressentirez vous-mêmes avant la clôture de ces débats. Il y a des politiciens qui cherchent à couvrir leur propre honte sous la disgrâce de ce malheureux, à faire de lui le bouc émissaire qui doit payer pour leurs méfaits. Je ne veux pas insister sur ce point ; mais quand j'aperçois la puissance et l'influence de gouvernement mises en action contre moi et me refuser le peu que je demande, à savoir : un jugement juste et impartial et le peu de facilités accordées à la défense, je ne puis me taire. Je dis que des hommes comme Grant, Conkling et Arthur sont moralement et intellectuellement responsables de ce crime. Conkling n'échappera pas à la condamnation du peuple américain. On sait la part qu'il a prise dans ce conflit pour les places qui a été la honte de la nation et a poussé ce malheureux insensé à réaliser ce qu'ils pouvaient désirer secrètement, et ces centaines de politiciens comme aux. Grant non plus n'échappera pas à cette condamnation, lui qui, en revenant du Mexique, et accourant en toute hâte, est venu mêler son nom à cette misérable querelle pour une place, et à chercher à envenimer cette lutte.

Quand ils demandent que le sang de ce malheureux soit versé, ce n'est pas pour venger Garfield, on pour satisfaire la justice du pays. Ils ont un autre but, voici comment ils raisonnent :

Guiteau étant démontré que cet homme est sain d'esprit, ces hommes haut placés pourront dire : nous ne sommes pas responsables de ce qu'a fait un homme sensé; sans doute, des différends nous divisaient, mais jamais un homme de bon sens n'aurait commis pour nous un pareil acte.

Voyez, au contraire, quel sera l'effet d'un verdict d'acquittement de votre part en vous basant sur un état de folie de l'accusé ?

Il faudra bien que le peuple rejette la faute sur quelqu'un. Il la fera retomber sur la tête de ceux qui ont fomenté la guerre contre le Président. Tous lesjours, le malheureux insensé lisait dans les journaux ce que disait Grant, ce que disait Conkling, et de cette lecture qui avait frappé son imagination, en ressortant comme un panneau, il en résulté naturellement du Président, et ces hommes qui sont si haut placés, et qui sont les véritables coupables, s'en iront dans la postérité portant sur leur nom le stigmate de la honte et le mépris de leurs concitoyens souillera leur mémoire.

La sensation de M. Scoville contre MM. Conkling et Grant produit une profonde sensation dans la salle.

Aussitôt que la séance est suspendue, M. Scoville est entouré de dames et de messieurs qui le félicitent de cette sortie hardie.

Un auditeur s'écrie : C'est le sentiment des quatre cinquièmes du peuple américain.

Pendant la suspension de séance, les conversations sont animées dans la salle, dans les corridors, à l'extérieur. Elles roulent toutes sur la responsabilité morale et intellectuelle hardiment prise par M. Scoville.

Pendant la suspension de la séance, M. Scoville reçoit le télégramme soivant :

New York, 18 janvier 1882.

"La cour d'appel de New York vient de décider que la poursuite, partout où la défense produit des témoignages tendant à établir la folie, est obligée de faire la preuve que l'accusé est sain d'esprit, de façon que le fait soit hors de doute".

L'avocat de la défense va appeler l'attention du jury sur cette décision et demandar au juge Cox de donner des instructions au jury à cet effet.

En reprenant la parole, M. Scoville fait remarquer ce fait, que les actions de l'accusé, au moment des coups de feu et immédiatement après, sont toutes uniformes à la théorie de la folie. Pour le prouver, il cite certains témoignages de la poursuite qui, certes, ne peuvent être soupçonnés d'être dictés par la sympathie pour l'accusé.

M. Scoville poursuit sa revue des témoignages, il note différents incidents de la vie du prisonnier tendant à prouver la folie, on au moins une lésion dans son esprit, et finalement que l'on ne rencontre pas dans les autres esprits.

M. Scoville parle jusqu'à l'ajournement de la cour.

Demain, la défense occupera encore la plus grande partie de la séance.

CONGRES.

Sénat.

Une communication est reçue du secrétaire du trésor, en réponse à une résolution du Sénat relativement aux droits actuellement imposés par la France, l'Allemagne, le Mexique sur les produits manufacturés de l'Amérique.

De nombreuses pétitions demandant une commission pour faire une enquête sur le trafic des liqueurs, ont présentées.

M. Davis, Illinois, fait un rapport favorable sur le bill qui permet à Ward Hunt, juge associé de la Cour Suprême des Etats-Unis, de prendre sa retraite. Demain, dit-il, il demandera la prise en considération du bill.

M. Cameron, Pe, fait un rapport sur une résolution demandant l'examen par le comité des affaires navales d'un nouveau système de défenses maritimes inventé par le capt J. Ericson. Adopté.

Un certain nombre de bills de seconde sont présentés.

M. Blair présente une résolution requérant le comité des terres publiques de s'enquérir de l'administration des lois des terres. Adopté.

M. Brown fait quelques remarques sur la question de la monnaie courante.

Il parle en faveur de sa résolution qui déclare qu'il est inopportun de remerrer la monnaie courante en retirant les certificats d'argent et la discontinuation du frappage de l'argent.

Le Sénat passe ensuite aux débats sur le bill de consolidation de M. Sherman.

M. Morgan s'y oppose. Il est sûr que le gouvernement est capable de payer 550 millions de bons prolongés par M. Windom en 11 ans, sans lever un cent d'un surplus du revenu. Il cite quelques chiffres pour prouver ce qu'il avance. Il cite également des chiffres qui montrent les totaux d'allocations nécessaires pour éteindre la dette en 5, 20 et 30 paiements égaux.

Il est d'avis qu'il faut employer ce surplus à éteindre la dette au taux de 100,000,000 par an. Il discute la proposition qui a été faite par quelque sénateur d'ajourner le paiement d'une partie de la dette et de le prolonger ainsi indéfiniment.

Il parle de la gêne produite par certaines banques qui ayant été créées dans un moment de folie et pissent actuellement sur le gouvernement. Il critique le système qui consiste à limiter la base des banques aux cours du gouvernement, à la valeur de la fraction dont joulsent les banques en raison de ce que leur circulation est basée sur le crédit du gouvernement et à leur intention apparente de continuer leurs affaires sur la base des taxes qui varient de 500,000 à 1,000,000 de bonds. Il suggère, comme moyen d'éviter la prolongation indéfinie, l'idée de cesser le paiement de l'intérêt sur les intérêts; que l'on garde pour le rachat de la circulation, de substituer à leur place, de temps en temps, des bons d'Etat qui sont excellents comme sécurité collatérale. Vendre à 50 cents au dollar on à un taux plus bas pour rendre la sécurité absolument bonne.

M. Marques dit que le bill a été injustement ajourné à demain.

Plusieurs bills sont présentés; un pour encourager l'agriculture; il rappelle la loi qui créait des droits sur l'industrie américaine.

A 3:50 heures, le Sénat s'est ajourné.

Chambre.

La Chambre, conformément à l'ordre régulier des affaires de la séance du matin, procède à l'appel des comités qui ont des rapports à faire.

M. Stephens, Géo., fait un rapport sur le Seaggog, accompagné du système métrique—envoyé à l'impression.

M. Willis, Ky., présente une résolution demandant au Président des informations sur l'exécution de la section, 1793 des statuts révisés en vue de rendre plus efficatif le service civil. La proposition demandée et la somme de $15,000, votée dans ce but, est confiée.

La Chambre reprend le débat sur le rapport du comité des réglements proposant une augmentation des membres de certains comités. Il s'agit du substitut de M. Orth proposant la nomination d'un bureau spécial pour les comités. Après une longue discussion, la question est soumise à la Chambre pour qu'elle en décide. Le substitut de M. Orth est rejeté à une majorité de 163 contre 74.

M. King, Lne, présente un amendement sur le comité des améliorations du Mississippi. Il stipule qu'il aura certaine privilèges, notamment de proposer des allocations pour l'amélioration de ce fleuve ainsi que cela a été accordé au comité des allocations, quand il a fait son rapport sur les bills d'allocations générales. M. King dit que cet amendement aura une certaine influence sur le bon marché des transports.

M. Dunn, Ark, s'oppose à l'amendement, car ce que la question d'amélioration du fleuve appartient au comité du commerce.

M. Thomas, Ill., soutient l'amendement. Il ne voit pas pourquoi le comité du commerce aurait charge de la question, à moins que l'on ne fit passer toutes les améliorations du Mississippi dans le bill des rivières et ports.

Après une discussion à laquelle prennent part MM. Keana, Turner, Daws, Hoar et Willis, la Chambre s'est ajournée à 11 heure 20.

La petite vérole.

Washington, 18 —Le bureau national de santé a reçu les rapports suivants sur la petite vérole.

Pendant la semaine finissant le 7 janvier, il y a eu deux décès à San Francisco.

Pendant la semaine finissant le 14, il y a eu 6 décès à Richmond, Va., au nouveau cas à Milwaukee, un décès dans la même ville, un décès à Holjoke, 91 cas et 24 décès à Petersburg, 15 cas et 3 décès à St-Louis.

FRANCE.

Négociations pour traité de commerce.

Londres, 18—Une dépêche de Paris à l'agence Reuter dit : On affirme que les négociations entre la France, l'Espagne et l'Angleterre, pour un traité de commerce, marchent d'une façon satisfaisante. Les lainages et les vignes sont les seuls obstacles à la conclusion du traité.

Réforme de la Constitution.

Londres, 18—Une dépêche de Paris annonce que l'extrême gauche et la gauche radicale se sont coalisées pour obtenir une réforme complète de la Constitution.

Collision entre Français et Italiens.

Il y a eu une collision sanglante entre Français et Italiens employés sur une ligne de chemin de fer. Il y a eu vingt blessés.

La question des propriétés en Angleterre et en Irlande.

Londres, 18—Le comte Gray a écrit une lettre à M. Downay, candidat conservateur à la Chambre des Communes. Il y déclare qu'il ne peut compeendre que tous ceux qui sont intéressés aux propriétés n'imitent pas lord Zetland et ne refusent pas de soutenir M. Gladstone, qui agit constamment contre les opinions de tous les grands chefs whigs des anciens jours.

Cette défection d'un grand propriétaire des rings du libéralisme donnera à l'élection une grande importance, surtout alors qu'un grand nombre de fermiers tenanciers qui ont voté jusqu'ici avec les conservateurs, ont promis de soutenir M. Rowlands, fermier, candidat libéral. On pourra alors juger par expérience, de l'importance qu'a prise la question des propriétés, si elle a effacé les anciennes divisions.

Le système de protection en Amérique.

Londres, 18—Le Dr Playafair, représentant des universités d'Edimbourg et de St. Andrews, a dit à Edimbourg qu'il ne voyait pas une bonne raison pour abandonner le système qui consiste à limiter la base des banques aux cours du gouvernement, à la valeur de la fraction dont jouissent les banques en raison de ce que leur circulation est basée sur le crédit du gouvernement et à leur intention apparente de continuer leurs affaires sur la base des taxes qui varient de 500,000 à 1,000,000 de bonds. Il suggère, comme moyen d'éviter la prolongation indéfinie, l'idée de cesser le paiement de l'intérêt sur les intérêts; que l'on garde pour le rachat de la circulation, de substituer à leur place, de temps en temps, des bons d'Etat qui sont excellents comme sécurité collatérale. Vendre à 50 cents au dollar on à un taux plus bas pour rendre la sécurité absolument bonne.

M. Marques dit que le bill a été injustement ajourné à demain.

Plusieurs bills sont présentés; un pour encourager l'agriculture; il rappelle la loi qui créait des droits sur l'industrie américaine.

A 3:50 heures, le Sénat s'est ajourné.

Chambre.

La Chambre, conformément à l'ordre régulier des affaires de la séance du matin, procède à l'appel des comités qui ont des rapports à faire.

M. Stephens, Géo., fait un rapport sur le Seaggog, accompagné du système métrique—envoyé à l'impression.

M. Willis, Ky., présente une résolution demandant au Président des informations sur l'exécution de la section, 1793 des statuts révisés en vue de rendre plus efficatif le service civil. La proposition demandée et la somme de $15,000, votée dans ce but, est confiée.

Marchés américains.

New York, 18—Coton—Recettes nettes 1528 balles, brutes 14,770. Futures très fermes à la clôture. Ventes 16,400 balles ; janvier 12,09 à 12,09, février 12,18 à 12,14, mars 12,40 à 12,41 avril 12,52, mai 12,78 à 12,79, juin 12 71 à 12,72, juillet 13,09 à 13,04, août 13 14, septembre 13,46 à 12,50, octobre 11,82 à 11,85, novembre 11,67 à 11,66.

New-York, 18—Coton calme et ferme. Ventes 286. Uplands 12. Orleans 12 5/16. Recettes nettes 16,093; exportations pour la Grande Bretagne 6,964 ; pour le France 6,569 ; pour le Continent 507.

PASSES.

Fort Reda, 18 jan, midi—Léger vent d'est. Pas d'arrivée

Parti, steamship Chalmette pour New York.

Fort Reda, 18, 6 p m—Vent du nord ouest. Arrivé : 3:45 p m, steamship New York, capitaine Quick, de New York, à Chas A Whitney & Co.

Parti : steamships Hudson pour New York, Enrique pour Liverpool, et barque Reda de Vila

FLEUVE ET RIVIERES.

Memphis, Tenn., 18—Le fleuve monte. Parti : Joe Kinzer pour la rivière Ouachita à 2 p m. W O'Neil par, Pittsburg à 2 a m, City of Baton Rouge pour la Nlle-Orléans à midi. Il pleut.

Memphis, Tenn, 18—Le fleuve a monté de 5 pouces. Parti : Andy Rosen pour Cincinnati à 6 p m. Temps couvert et frais.

Vicksburg, 18—Pluie toute la journée et froid. Thermomètre 42. Le fleuve a monté de 4 pouces. Montant : Golden City à 11 heures hier soir. Par de bateaux descendant.

Cincinnati, 18—La rivière a 46 pieds et baisse. Temps couvert et frais.

Cairo, 18—Le fleuve a 44 pieds 2 pouces et monte. Temps couvert; thermomètre 30. Il faut tombé de la neige aujourd'hui. Arrivé : Belle of Memphis de St-Louis. Parti : Halliday pour St-Louis, Morgan pour Cincinnati.

Louisville, 18—La rivière a 24 pieds 5 pouces. Pluie et neige toute l'après-midi.

Evansville, 18—La rivière a 40 pieds 8/10 et est stationnaire. Tempête de neige cette après-midi; il est tombé 8 pouces de neige. Parti : Houston pour la Nlle-Orléans.

Pittsburg, 18—La rivière a 11 pieds 5 pouces et baisse. Temps clair et froid.

St Louis, 18—Le fleuve a 19 pieds et baisse. Temps clair et très chaud, mais sans dégêts. Parti : Silver pour la Nlle Orléans.

Négociations pour traité de commerce.

Londres, 18—Une dépêche de Paris à l'agence Reuter dit : On affirme que les négociations entre la France, l'Espagne et l'Angleterre, pour un traité de commerce, marchent d'une façon satisfaisante. Les lainages et les vignes sont les seuls obstacles à la conclusion du traité.

Réforme de la Constitution.

Londres, 18—Une dépêche de Paris annonce que l'extrême gauche et la gauche radicale se sont coalisées pour obtenir une réforme complète de la Constitution.

Collision entre Français et Italiens.

Il y a eu une collision sanglante entre Français et Italiens employés sur une ligne de chemin de fer. Il y a eu vingt blessés.

La question des propriétés en Angleterre et en Irlande.

Londres, 18—Le comte Gray a écrit une lettre à M. Downay, candidat conservateur à la Chambre des Communes. Il y déclare qu'il ne peut compeendre que tous ceux qui sont intéressés aux propriétés n'imitent pas lord Zetland et ne refusent pas de soutenir M. Gladstone, qui agit constamment contre les opinions de tous les grands chefs whigs des anciens jours.

Cette défection d'un grand propriétaire des rings du libéralisme donnera à l'élection une grande importance, surtout alors qu'un grand nombre de fermiers tenanciers qui ont voté jusqu'ici avec les conservateurs, ont promis de soutenir M. Rowlands, fermier, candidat libéral. On pourra alors juger par expérience, de l'importance qu'a prise la question des propriétés, si elle a effacé les anciennes divisions.

Le système de protection en Amérique.

Londres, 18—Le Dr Playafair, représentant des universités d'Edimbourg et de St. Andrews, a dit à Edimbourg qu'il ne voyait pas une bonne raison pour abandonner le système qui consiste à limiter la base des banques aux cours du gouvernement, à la valeur de la fraction dont jouissent les banques en raison de ce que leur circulation est basée sur le crédit du gouvernement et à leur intention apparente de continuer leurs affaires sur la base des taxes qui varient de 500,000 à 1,000,000 de bonds. Il suggère, comme moyen d'éviter la prolongation indéfinie, l'idée de cesser le paiement de l'intérêt sur les intérêts; que l'on garde pour le rachat de la circulation, de substituer à leur place, de temps en temps, des bons d'Etat qui sont excellents comme sécurité collatérale. Vendre à 50 cents au dollar on à un taux plus bas pour rendre la sécurité absolument bonne.

M. Marques dit que le bill a été injustement ajourné à demain.

Plusieurs bills sont présentés; un pour encourager l'agriculture; il rappelle la loi qui créait des droits sur l'industrie américaine.

A 3:50 heures, le Sénat s'est ajourné.

Chambre.

La Chambre, conformément à l'ordre régulier des affaires de la séance du matin, procède à l'appel des comités qui ont des rapports à faire.

M. Stephens, Géo., fait un rapport sur le Seaggog, accompagné du système métrique—envoyé à l'impression.

M. Willis, Ky., présente une résolution demandant au Président des informations sur l'exécution de la section, 1793 des statuts révisés en vue de rendre plus efficatif le service civil. La proposition demandée et la somme de $15,000, votée dans ce but, est confiée.

Marchés américains.

New York, 18—Coton—Recettes nettes 1528 balles, brutes 14,770. Futures très fermes à la clôture. Ventes 16,400 balles ; janvier 12,09 à 12,09, février 12,18 à 12,14, mars 12,40 à 12,41 avril 12,52, mai 12,78 à 12,79, juin 12 71 à 12,72, juillet 13,09 à 13,04, août 13 14, septembre 13,46 à 12,50, octobre 11,82 à 11,85, novembre 11,67 à 11,66.

New-York, 18—Coton calme et ferme. Ventes 286. Uplands 12. Orleans 12 5/16. Recettes nettes 16,093; exportations pour la Grande Bretagne 6,964 ; pour le France 6,569 ; pour le Continent 507.

PASSES.

Fort Reda, 18 jan, midi—Léger vent d'est. Pas d'arrivée

Parti, steamship Chalmette pour New York.

Fort Reda, 18, 6 p m—Vent du nord ouest. Arrivé : 3:45 p m, steamship New York, capitaine Quick, de New York, à Chas A